

# La Commune

Aubervilliers

Centre dramatique national

## *Portrait de famille, une histoire des Atrides.*

Texte et mise en scène  
**Jean-François Sivadier**

Collaboration artistique  
**Rachid Zanouda**

avec 14 actrices et acteurs de la promotion 2023 du Conservatoire  
National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (CNSAD-PSL)

**DU 18 AU 29 SEPTEMBRE 2024 À LA COMMUNE**

Du mercredi au vendredi à 19h

Samedi à 18h

Dimanche à 16h

Relâche lundi et mardi

Contact presse : Myra  
Célestine André-Dominé [celestine@myra.fr](mailto:celestine@myra.fr)  
Yannick Dufour [yannick@myra.fr](mailto:yannick@myra.fr)  
+33 (0)1 40 33 79 13

# générique

Texte et mise en scène : **Jean-François Sivadier**

D'après Euripide, Eschyle, Sénèque, Sophocle

Collaboration artistique : **Rachid Zanouda**

Avec : **Cindy Almeida de Brito, Walid Caïd, Elena El Ghaoui, Rodolphe Fichera, Marine Gramond, Mohamed Guerbi, Olek Guillaume, Olivia Jubin, Manon Leguay, Sébastien Lefebvre, Arthur Louis-Calixte, Aristote Luyindula, Alexandre Patlajean, Marcel Yildiz**

Lumière : **Jean-Jacques Beaudouin**

Scénographie : étudiants en 4ème année à l'**École des Arts Décoratifs** -

Paris : **Xavi Ambroise, Martin Huot, Violette Rivière**

Costumes : **Valérie Montagu**

Son : **Jean-Louis Imbert**

Régie générale et Régie son : **Jean-Louis Imbert**

Régie lumière : **Jean-Jacques Beaudouin**

Régie plateau : **Marion Le Roy**

Habilleur : **Yann Pagès**

Administration et diffusion : **François Le Pillouer**

**Production déléguée** Cie Italienne avec Orchestre

**Coproduction** Théâtre et Auditorium de Poitiers, scène nationale, L'Azimut, Antony/

Châtenay-Malabry. **En partenariat** avec le Conservatoire National Supérieur d'Art

Dramatique-PSL et avec l'École des Arts Décoratifs – Paris. **Avec la participation**

**artistique** du Jeune Théâtre National. Présentation en avant-première au **Théâtre du**

**Conservatoire par la Cie Italienne avec Orchestre** en partenariat avec le CNSAD-PSL

du 16 au 20 décembre 2023. **La compagnie Italienne avec Orchestre** est aidée par le

Ministère de la Culture / Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, au

titre de l'aide aux compagnies.

Spectacle créé au Printemps des comédiens à Montpellier du 31 mai au 2 juin 2024.

Durée 3h50 : 1ère partie : 2h30 ; entracte : 20 mn ; 2nde partie : 1h.

À partir de 14 ans.

\* \* \*

**Tournée** : du 18 au 29 septembre 2024 : La Commune - Centre dramatique national d'Aubervilliers • 4 et 5 octobre 2024 : Le Carré Sainte Maxime • 13 et 14 novembre 2024 : La Coursive, Scène Nationale de La Rochelle • 7 et 8 février 2025 : Le TAP, Scène Nationale de Poitiers • 12 et 13 février 2025 : L'Azimut - Antony/Châtenay-Malabry • du 19 au 21 mars 2025 : La Comédie de Béthune, CDN Hauts de France • du 19 au 29 juin 2025 : Le Théâtre du Rond-Point à Paris.

\* \* \*

Référence bibliographique, en plus des textes antiques :

**Les mythes grecs**, Robert Graves - Mounir Hafez (Traducteur)

EAN : 9782012793798 - 870 pages - Hachette Littératures (22/08/2007)

# résumé

Cette famille dont il est brossé le portrait, c'est celle des Atrides. Son histoire se déploie le temps d'un voyage haletant à travers toute la guerre de Troie, jusqu'au retour à Argos.

Formidable machine à jeu, le destin des Atrides présente une matière hors norme : ses figures démesurées, sa liste délirante de crimes, son souffle épique et ses accents tragi-comiques sont autant de défis à relever pour les quatorze jeunes acteurs et actrices du Conservatoire National de Paris. Marqués par un principe de prédation – « tuer ou être tué » – ses protagonistes s'échappent des textes classiques pour incarner et faire résonner aujourd'hui, avec ce texte écrit par Jean-François Sivadier, cette famille mythique et maudite.

## une histoire des Atrides...



Une « histoire c'est-à-dire notre version. Celle que nous réinventons aujourd'hui, comme une suite de variations inspirées des textes d'Euripide, d'Eschyle, de Sophocle, de Racine, de Sénèque... La matière considérable et proprement délirante qu'offre la mythologie grecque est l'occasion d'un théâtre à géométrie variable, où, dans l'éternel affrontement des hommes et des Dieux, se confondent le fantastique, le politique, l'intime et l'universel, le plausible et l'invraisemblable..

**Portrait de famille** se propose de traverser l'histoire épique et tragi-comique d'une famille d'enfer, celle des Atrides, qui pour laver son linge sale, ne fait jamais dans le détail : « Œil pour œil. Sang pour sang ». Entre les crimes passés et les crimes à venir, dans un monde dominé par un Olympe surpeuplé de divinités, toujours prêtes à exiger un sacrifice pour relancer la machine, chaque protagoniste s'avance sur scène dans l'angoisse d'être le prochain sur la liste.

Les Atrides se mènent une guerre interminable, dont chaque combattant ne cesse de redéfinir l'origine, en déclinant, jusqu'à l'absurde, le syndrome du « c'est pas moi qui ai commencé ». Sacrifices humains, infanticides, viols, incestes, trahisons, cannibalisme, tous les coups sont permis.

**Portrait de famille** est un matériau taillé sur mesure pour une équipe de quatorze jeunes acteurs et actrices, un chantier chaotique qui revisite avec ludisme, un catalogue de contes pour adultes qui n'en finit pas de s'écrire, comme un tableau éternellement recommencé et à jamais inachevé. »

Jean-François Sivadier, décembre 2023



© Christophe Raynaud de Lage

# extraits

« « Attendez, vous croyez qu'on joue de la lyre  
En sirotant de l'ambrosie à moitié à poil dans des  
nuages en coton ?  
Ça se tire dans les pattes, ça intrigue dans tous les  
coins, ça baise avec tout le monde  
La mortalité. Quelle chance vous avez. J'aurais  
tellement aimé pouvoir mourir.



Artémis

« « Oh, en matière d'imagination pour torturer les  
moucheron que nous sommes,  
L'Olympe ne manque pas de ressources.



Ménélas

« « Une généalogie marquée au rouge, voilà ce que nous  
sommes.  
Les branches d'un arbre toujours susceptibles d'être  
élaguées d'un coup de hache.  
Cette hache doit s'abattre sur ce qui m'est le plus cher.



Agamemnon

« « Inutile d'ajouter un mot à ce que vous allez entendre :  
si nous en sommes là  
Si de ma vie dépend celle de ceux que j'aime :  
aucune alternative  
Je ne sais plus dans quel monde je vis. A quel monde  
Vous avez condamné vos enfants quand vous laissez  
vos Dieux parler à votre place  
Plutôt mourir que vivre dans un monde où la fiction  
l'emporte sur le réel  
Artémis est une fiction et moi j'étais réelle et je métais  
inventé un destin inouï  
Sur ce point me voilà exaucée



Iphigénie

« « Apollon snake serpent sexe sexe/ C'est qu'est moi  
qui sais chéri ta salive dans ma gorge/Le cerveau  
saigne/Toutes les plaies de l'humanité/Tutte le ferrite /  
Qu'est-ce que je dis ? C'est pas moi qui parle ?



Cassandra

# biographies



## Jean-François Sivadier

Élève de l'école du Théâtre National de Strasbourg, est comédien, metteur en scène et auteur. Il travaille comme comédien, notamment, avec Didier-Georges Gabily, Dominique Pitoiset, Alain Françon, Laurent Pelly,

Stanislas Nordey, Jacques Lassalle, Daniel Mesguich, Christian Rist, Serge Tranvouez, Yann-Joël Collin...

En 1996, il reprend la mise en scène, laissée inachevée par Didier-Georges Gabily, de la création de **Dom Juan / Chimère et autres bestioles** au Théâtre National de Bretagne à Rennes.

Il écrit, met en scène et interprète **Italienne avec orchestre** qu'il crée au Cargo à Grenoble (1997) ; il donne une deuxième partie au spectacle avec **Italienne scène et orchestre**, créé dans le cadre de Mettre en Scène Edition Spéciale au TNB Rennes en 2003, et reçoit le Grand Prix du Syndicat de la critique de la saison 2004/2005 (édité aux Solitaires Intempestifs). Il écrit en 1998 une première version de **Noli me tangere** présentée sous forme d'impromptu au Festival Mettre en Scène et enregistrée par France Culture lors du Festival d'Avignon. Pour le TNB il écrit et met en scène une nouvelle version de **Noli me tangere** en janvier 2011, avant de présenter le spectacle à l'Odéon Théâtre de l'Europe, aux Ateliers Berthier, et par la suite en tournée (édité aux Solitaires Intempestifs).

Il a créé au TNB **La Folle journée ou le Mariage de Figaro** de Beaumarchais (2000) ; **La Vie de Galilée** de Bertolt Brecht (2002) ; **La Mort de Danton** de Georg Büchner (2005) qui lui vaut un Molière de la mise en scène; ces deux derniers spectacles sont repris en alternance au Festival d'Avignon avant le Théâtre Nanterre-Amandiers et en tournée. Il crée au Festival d'Avignon 2007, dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes **Le Roi Lear** de Shakespeare, joué ensuite au TNB, au Théâtre Nanterre-Amandiers et en tournée. Il

monte en avril 2009 **La Dame de chez Maxim** de Georges Feydeau d'abord au TNB puis à l'Odéon– Théâtre de l'Europe. Ce spectacle part pour une grande tournée.

Il crée au TNB **Le Misanthrope** de Molière en 2013, reprend sa mise en scène de **La Vie de Galilée** de Brecht en 2014, puis crée au TNB **Dom Juan** de Molière en 2015. En 2018, il reprend **Italienne, scène et orchestre** à la MC93 de Bobigny, et à l'Opéra de Montpellier. En mars 2019, il crée **Un Ennemi du Peuple** d'Henrik Ibsen, traduction Éloi Recoing, à la MC2 : Grenoble.

En février 2021, il crée à la MC93 de Bobigny son nouveau texte **Sentinelles**, avec sa Cie Italienne avec Orchestre.

En 2022, il met en scène **Othello** de W. Shakespeare, traduction Jean-Michel Déprats, au Quai, CDN d'Angers Pays de la Loire.

Jean-François Sivadier enseigne par ailleurs dans les écoles de théâtre. Il a été artiste associé au Théâtre National de Bretagne, Centre européen de production théâtrale et chorégraphique de 2000 à 2016.

Il joue et co-met en scène **Partage de Midi** de Paul Claudel à la Carrière Boulbon, avec Nicolas Bouchaud Valérie Dréville, Gaël Baron, Charlotte Clamens pour le festival d'Avignon 2008.

Il travaille régulièrement à l'Opéra de Lille, pour lequel il met en scène **Madame Butterfly** de Puccini, direction musicale Pascal Verrot (2004); **Wozzeck** d'Alban Berg, direction Lorraine Vaillancourt (2006) ; **Les Noces de Figaro** de Mozart, direction Emmanuelle Haïm (2008); **Carmen** de Bizet, direction Jean-Claude Casadessus (2010) à l'Opéra de Lille. Au Festival d'Aix-en-Provence en 2011, il met en scène **La Traviata** de Verdi, direction Louis Langrée présenté par la suite au Staatsoper de Vienne et à l'Opéra de Lille. En mars 2012, à l'Opéra de Lille, il met en scène **Le Couronnement de Poppée** de Monteverdi, direction Emmanuelle Haïm, et **Le Barbier de Séville** de Rossini (2013). Il crée **Don Giovanni** de Mozart au Festival d'Aix-en-Provence (2016).

Il a participé à deux séries **Les Revenants** création de Fabrice Gobert pour Canal Plus et **Jeux d'influence** de Jean-Xavier de Lestrade pour ARTE.

**Cindy  
Almeida de Brito**  
Électre,  
un garde,  
un soldat



**Marine  
Gramond**  
Clytemnestre,  
une infirmière



**Walid  
Caïd**  
Oreste,  
un soldat,  
un garde



**Mohamed  
Guerbi**  
Aéropé,  
Général Cirkos,  
une servante,  
Pascal



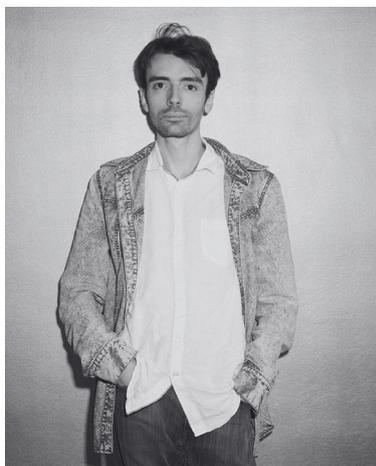
**Elena  
El Ghaoui**  
Cassandra,  
Chrysothémis,  
un garde



**Olivia  
Jubin**  
Iphigénie,  
un garde,  
une infirmière

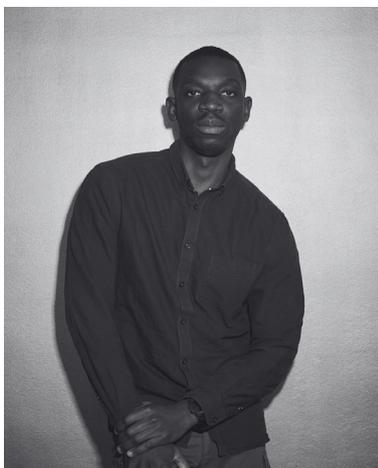


**Rodolphe  
Fichera**  
Un garde,  
un prêtre,  
un soldat,  
René



de la promotion 2023  
du Conservatoire  
National Supérieur  
d'Art Dramatique de  
Paris (CNSAD-PSL)

**Aristote  
Luyindula  
Agamemnon**



**Alexandre  
Patlajean  
Égisthe,  
un soldat**



**Manon  
Leguay  
Artémis,  
un soldat, une  
servante,  
Jean-Yannis**



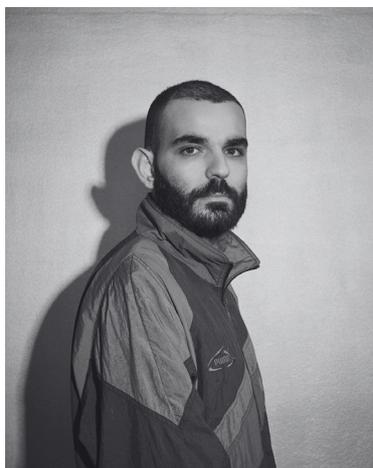
**Olek  
Guillaume  
Achille,  
un soldat,  
un garde**



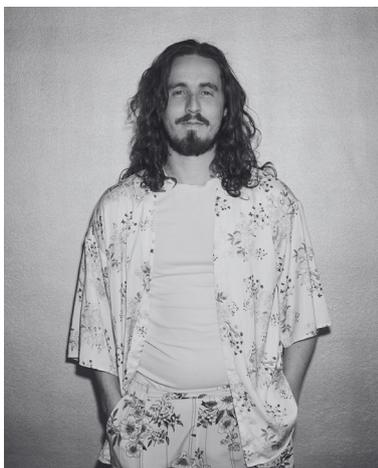
**Sébastien  
Lefebvre  
Alessio,  
un soldat, une  
servante,  
Jean-Mouss**



**Marcel  
Yildiz  
Ménélas,  
Thyeste,  
Pylade**



**Arthur  
Louis-Calixte  
Atrée,  
Homère,  
Jean-Narkos,  
le fantôme de  
Thyeste**



de la promotion 2023  
du Conservatoire  
National Supérieur  
d'Art Dramatique de  
Paris (CNSAD-PSL)

# entretien avec Jean-François Sivadier

*Propos recueillis par Mélanie Drouère pour le Printemps des Comédiens 2024.*

**Vous avez écrit et mis en scène, avec une partie de la promotion 2023 du Conservatoire de Paris, *Portrait de famille*, une nouvelle version de l'histoire des Atrides. Comment cette idée est-elle née ?**

En 2015, dans le cadre de Paroles d'acteurs avec l'Adami, j'avais présenté au Festival d'Automne à Paris un montage de textes (Euripide, Sophocle, Eschyle, Sénèque...) autour des Atrides. Quand il a été question que je mette en scène l'un des spectacles de sortie de la promotion 2023 du CNSAD, j'ai repensé à ce montage et j'ai décidé d'écrire moi-même. Cette démarche me permettait de trouver une unité dans l'écriture, d'inventer pour chaque comédien.ne une véritable partition et de cerner un peu plus précisément les sujets que j'avais envie d'aborder. En l'occurrence, dans *Portrait de famille*, tout tourne autour de la guerre. La guerre entre les peuples, entre les hommes et les Dieux, entre les membres de la famille. La mythologie grecque est une matière inépuisable et l'occasion d'un théâtre de l'excès, de la démesure, de la cruauté, où la comédie rejoint souvent la tragédie. Dans ces histoires où se confondent les affaires de l'Etat et les complots de famille, les intérêts du peuple et l'intérêt personnel, la persécution gratuite des hommes par les Dieux, la force des auteurs grecs est de savoir, au cœur de la situation la plus tragique, de faire un pas de côté ironique pour faire respirer le spectateur. On a ici toujours le choix de pleurer au destin tragique des protagonistes ou de rire devant la trivialité des enjeux qui ont mené à la catastrophe...

**Vous êtes un metteur en scène qui travaillez beaucoup « au plateau », physiquement, parmi les actrices et acteurs. Avez-vous réorienté la direction d'acteurs avec ces comédiens alors encore « apprentis » ? Et quelle est votre approche de la transmission ?**

Je travaille de la même façon lors d'une création et quand je donne un stage dans une école. C'est-à-dire que je cherche de la même façon. Je ne donne pas de leçons mais des outils pour que les jeunes comédien.nes se sentent, en entrant sur le plateau, non pas comme de simples exécutants, mais comme des artistes, conscients de leur responsabilité. Les outils pour trouver leur liberté face aux contraintes de la mise en scène, trouver

leur liberté dans le texte et non pas à côté. Leur redire que tout vient non pas de soi mais de l'autre, de l'extérieur, de l'auteur.e, du texte, du partenaire. Et puis que le plaisir n'est pas une fin en soi mais un outil indispensable pour travailler. Enfin, surtout, je cherche à me laisser transformer par leur appétit, leurs rêves, leur imagination, leurs interrogations. On sait bien que lorsqu'on se retrouve devant des jeunes comédien.nes, on est rapidement renvoyé à ses propres questions...

**Quelles sont les défis que vous avez rencontrés en élaborant *Portrait de famille* ?**

Le plus grand défi, c'était d'écrire pour quatorze personnes, de construire une distribution la plus équitable possible, de trouver comment cette distribution allait permettre d'exposer chaque comédien.ne pleinement sur le plateau. De chercher comment la mise en scène allait pouvoir les mettre au centre, ensemble et séparément. Je voulais qu'on puisse voir leurs différences et leurs singularités. La forme du texte a donc dû répondre aux impératifs imposés par ce désir d'équité, tout en maintenant une cohérence dramaturgique. Paradoxalement, ces contraintes nous ont laissé beaucoup de liberté et le travail, contaminé par leur énorme appétit, a été simple et joyeux. Les jeunes comédien.nes ont généreusement pris à bras-le-corps le plateau et le texte comme des endroits de liberté...

**Vous-même, qu'est-ce qui vous nourrit ? Êtes-vous un grand spectateur de théâtre ?**

Je vais beaucoup au théâtre, à l'opéra. Je suis très curieux de la manière dont les metteurs en scène abordent le plateau. La manière dont ils répondent au défi que pose cette question de la mise en scène. Je peux me sentir très proche de formes qui sont à l'opposé de mon travail. Je suis aussi un très bon spectateur pour la danse contemporaine qui d'ailleurs flirte, depuis Pina Bausch, de plus en plus avec le théâtre. Il m'est arrivé d'avoir l'intuition d'un spectacle de théâtre en voyant cinq minutes d'un ballet contemporain. Je regarde aussi beaucoup les comédien.nes et leur manière d'aborder la question du jeu, de l'interprétation, de gérer leurs peurs, leurs difficultés et leur plaisir. J'apprends énormément en dirigeant, j'ai beaucoup appris dans ce travail au CNSAD...

# La Commune

Aubervilliers

Centre dramatique national

lacommune-aubervilliers.fr - 01 48 33 16 16  
2 rue Édouard Poisson - 93300 Aubervilliers

---

La Commune

Frédéric Bélier Garcia, directeur

**direction@lacommune-aubervilliers.fr**

Contact presse : Myra

Célestine André-Dominé **celestine@myra.fr**

Yannick Dufour **yannick@myra.fr**

+33 (0)1 40 33 79 13

Contact La Commune

Guillemette Lott, directrice du pôle des publics

**g.lott@lacommune-aubervilliers.fr**

+33 (0)1 48 33 95 23

Clara De Amorin, chargée de communication

**c.deamorin@lacommune-aubervilliers.fr**